

Petits Classiques

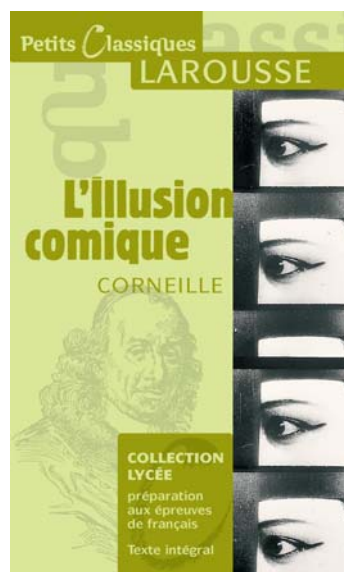
LAROUSSE

# L'illusion comique

De Corneille

L'œuvre à l'examen

*Par Alain Migé*



## COMMENTAIRE DE TEXTE

Extrait du *Capitaine Fracasse* (jusqu'à : « Que la mort respire ! »)

### Remarques préliminaires

- L'extrait frappe par son écriture délibérément théâtrale, alors qu'il s'agit en principe d'une prose romanesque.
- Le registre est héroï-comique.
- La mise en scène est celle du fanfaron.

### D'où le plan suivant :

#### **I. Une écriture théâtrale**

- par les références explicites au théâtre : « arpenta deux ou trois fois le théâtre » ; allusion à la comédie de Plaute ; Scapin est le valet d'une comédie de Molière, *Les Fourberies de Scapin* (1671).
- par la structure du texte : les premières décrivent l'attitude et la gestuelle de Matamore. Ces indications sont très exactement l'équivalent de didascalies dans un texte théâtral.
- le discours de Matamore, qui s'adresse deux fois à Scapin, fonctionne comme une réplique de théâtre.
- ce mimétisme correspond en réalité à la situation romanesque. Th. Gautier décrit une représentation privée, au cours de laquelle le baron de Sigognac interprète le rôle de Matamore.

#### **II. La mise en scène d'un fanfaron**

- par les vantardises du personnage qui se présente en guerrier invincible.
- par la généralisation et l'universalisation des exploits : après avoir dépeuplé la Terre, Matamore s'en prend aux dieux.

- par l'héroïsation progressive : de « guerrier indomptable », Matamore s'affirme l'égal des héros de l'Antiquité (Thésée) et même d'Hercule, célèbre pour ses travaux surhumains.
- par l'explication donnée à son repos (« Que la mort respire ! »), non que Matamore se prétende fatigué, mais parce que la parque Atropos, qui préside à la mort des humains, a trop de travail !

### **III. *Un personnage héroï-comique***

- L'héroïsme de Matamore est évidemment mensonge.
- Le prouve sa gestuelle qui le déconsidère par avance.
- Le prouve également son discours hyperbolique et invraisemblable.
- Le prouve enfin ses formules burlesques. Le burlesque consiste à traiter sérieusement une chose, une situation légères ou, inversement, à traiter légèrement une chose sérieuse. Ici Matamore appelle Jupiter, le roi des dieux, par un diminutif inconvenant : Jupin.